Comment les adolescents se sentent-ils aimés par leurs parents ?

C’est la question à laquelle ont tenté de répondre deux chercheurs, lors d’une vaste enquête menée auprès de jeunes appartenant à 12 nations de différents groupes ethniques, en Afrique, Asie, Australie, Amérique du Nord et du Sud, Balkans, Europe de l’Est et de l’Ouest, Moyen Orient. Le principe était de recueillir des informations provenant d’adolescents présentant une large palette géographique, religieuse, socioéconomique et de système politique.

Les jeunes étaient invités à présenter les actes de leurs parents qui les amenaient à se sentir aimés par ces derniers. Les chercheurs ont ensuite réparti les réponses en deux grandes catégories : le soutien émotionnel (affection, encouragement, discussions, actions menées ensemble, valorisation) et le soutien instrumental (don de choses désirées par l’adolescent, don d’argent, soutien à la scolarité, soins, aide, conseils, liberté accordée, etc.).

Chacun de ces comportements est cité dans tous les groupes de jeunes étudiés, mais leur importance varie selon la culture. Par exemple, le soutien émotionnel est surtout cité dans les cultures occidentales, tandis que le respect et la confiance sont le plus fréquemment cités dans les pays asiatiques ou du Sud.

Lorsque les parents fournissent quelque chose qui est à la fois valorisé et rare, les adolescents perçoivent cela comme un signe d’amour. Ceci paraît universellement vrai dans les diverses cultures, bien qu’il y ait des variations culturelles dans la valeur et la rareté attribuées aux choses. 623 a

L’éducation est valorisée partout, car elle fournit un statut et des retours économiques. Cependant, dans les zones ayant une éducation publique universelle de qualité suffisante pour permettre aux adolescents d’accéder au niveau suivant de scolarité ou à un emploi, ces derniers ne citent que rarement le soutien parental à l’éducation comme preuve que leurs parents les aiment. En revanche, dans les cultures où une éducation de qualité n’est pas largement accessible, les adolescents interprètent bien plus souvent ce soutien comme une marque d’amour. La ville de Cape Town illustre ce phénomène. Sous l’apartheid, les écoles blanches étaient les mieux dotées financièrement, suivies par les écoles accueillant des métis, puis loin derrière les écoles noires. De nos jours, ces inégalités persistent malheureusement. Résultat : environ 50 % des adolescents noirs de Cape Town citent le soutien parental pour l’éducation comme preuve d’amour, contre seulement 10 % des jeunes blancs.

Par ailleurs, cette enquête montre qu’il y a très peu de différences de perceptions des preuves d’amour parental selon le sexe.

McNeely C.A. & Barber B.K. (2010). How do parents make adolescents feel loved? Perspectives on supportive parenting from adolescents in 12 cultures, *Journal of adolescent research,* 25 (4), 601-631.